

Etude ethnobotanique des plantes médicinales vendues aux marchés de Kinshasa (RD Congo)

[Ethnobotanical study of medicinal plants sold at Kinshasa city markets (DR Congo)]

Benjamin L. Mandjo¹, Jamelo B. Ifulu², and Patrick A. Dande³

¹Professeur Associé, Unité d'Écodéveloppement, Ethnobiologie et Savoirs endogènes, Département des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD Congo

²Unité d'Écodéveloppement, Ethnobiologie et Savoirs endogènes, Département des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD Congo

³Assistant, Département des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD Congo

Copyright © 2021 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study carried out in the main markets of the City of Kinshasa aims to contribute to the knowledge of medicinal plants and their therapeutic uses in order to convert local naturalistic knowledge into scientific knowledge to be preserved sustainably. It emerges from this study that: 66 species divided into 59 genera and 40 families have inventoried in the medicinal flora sold in Kinshasa. These plants treat 38 diseases. However, the best consensus emerges among respondents only in the treatment of fever due to Malaria and Diabetes. The lowest consensus is achieved with the treatment of hemorrhoids, urinary infections, high blood pressure, sexual weakness and cough. Salespeople and traditional practitioners are recruited from men as well as women. They are almost evenly distributed across different ages. The use of medicinal plants is a common practice in age groups from 30 to 67 years with a predominance in people aged 45-54 years. However, the majority of sellers have as their main activity the sale of medicinal plants, and half associate the sale of medicinal plants with other products. Decoction is the most used method of preparation while the bark and root are the most stressed parts of the plant. It is therefore desirable that chemical screenings and phytochemical analyses be carried out on plants mentioned in the treatment of malaria and diabetes.

KEYWORDS: Ethnobotanical study, Medicinal plants, Convention on Biological Diversity, naturalistic knowledge, Democratic Republic of the Congo.

RESUME: Cette étude réalisée dans les principaux marchés de la Ville de Kinshasa a pour objectif de contribuer à la connaissance des plantes médicinales et de leurs usages thérapeutiques en vue de convertir les savoirs naturalistes locaux en une connaissance scientifique à conserver de manière durable. Il ressort de cette étude que: 66 espèces réparties en 59 genres et 40 familles ont été inventoriées dans la flore médicinale vendues à Kinshasa. Ces plantes traitent 38 maladies. Toutefois, le meilleur consensus ne se dégage entre les vendeurs et tradipraticiens que dans le traitement de la fièvre due au Paludisme et le Diabète sucré. Le consensus le plus faible est obtenu avec le traitement des Hémorroïdes, des infections urinaires, l'hypertension artérielle, l'asthénie sexuelle et la toux. Les vendeurs et les tradipraticiens sont recrutés auprès des hommes autant que chez les femmes. Ils sont presque uniformément distribués à travers les différents âges. L'utilisation des plantes médicinales est une pratique courante dans les tranches d'âges allant de 30 à 67 ans avec une prédominance chez les personnes âgées de 45-54 ans. Cependant, la majorité d'enquêtés ont comme activité principale la vente des plantes médicinales, et la moitié associe la vente des plantes médicinales avec d'autres produits. La décoction est le mode de préparation le plus utilisé tandis que l'écorce et la racine sont les parties de la plante les plus sollicitées. Il est donc souhaitable que les screening chimiques et les analyses phytochimiques soient réalisées sur les plantes citées dans le traitement du paludisme et le diabète.

MOTS-CLEFS: Etude ethnobotanique, Plantes médicinales, Convention sur la diversité biologique, savoirs naturalistes, République démocratique du Congo.

1 INTRODUCTION

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme utilise les plantes médicinales à des fins curatives. Les écrits les plus anciens et la tradition populaire le confirment [1]. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, plus de 80% de la population en Afrique recourent à la médecine traditionnelle pour résoudre le problème de santé primaire. Le recours aux plantes médicinales pour divers problèmes de santé est non seulement un choix, mais serait aussi lié à la pauvreté et aux coûts élevés des médicaments modernes [1-5]. La République Démocratique du Congo, par sa diversité culturelle, la richesse et la diversité de sa flore et de sa faune, constitue un véritable réservoir de la biodiversité comme l'indiquent les résultats de travaux récents [5-12], ce qui lui permet d'occuper une place privilégiée parmi les pays du bassin du Congo ayant un savoir-faire traditionnel à base de plantes médicinales et/ou animaux. Cependant, dans le domaine de la phytothérapie, les recherches bibliographiques indiquent que les données relatives aux plantes médicinales de la RDC sont très fragmentaires et dispersées [5]. En outre, la destruction accélérée par l'homme des espaces naturels, rend de plus en plus difficile la conservation de ces ressources phytogénétiques. De nombreuses espèces végétales sont médicinales, leur conservation est d'une importance majeure. La conservation de la biodiversité dans son ensemble implique aussi la persistance de la diversité socioculturelle et la reconnaissance du rôle que tiennent les savoirs locaux, les systèmes des croyances et les pratiques en matière de conservation et de développement. Ainsi, l'essence même du développement durable repose sur le rapport des hommes à leur environnement. C'est pourquoi une question des ressources naturelles, soucieuse du respect de la biodiversité, requiert une participation sans réserve des communautés locales et devrait être articulée autour de leurs savoirs et de leurs pratiques [8-12],

La présente étude, réalisée dans les principaux marchés de la Ville de Kinshasa, a pour objectif de contribuer à la connaissance des plantes médicinales et de leurs usages thérapeutiques en vue de convertir les savoirs naturalistes locaux en une connaissance scientifique à conserver de manière durable.

2 MATERIEL ET METHODES

2.1 DESCRIPTION DU MILIEU

La ville de Kinshasa est limitée au nord et à l'est par les Province du Kwilu, Kwango et Mai-Ndombe, au sud par la province du Kongo Central et à l'ouest par la République du Congo, avec une altitude moyenne de 300 m au-dessus de la mer. Elle est située entre 4° 18' et 4° 25' de latitude Sud et entre 15° 18' et 4° 22' de longitude Est. La ville est bâtie sur la rive gauche du fleuve Congo et elle est traversée par des nombreuses rivières dont les plus importantes sont N'djili, N'sele et Mai-Ndombe. Le climat est de type AW4 selon la classification de Köppen, c'est-à-dire un climat tropical humide et chaud avec une saison sèche de 4 mois et une température moyenne de 24.5°C pouvant atteindre plus de 35°C pendant la saison pluvieuse et qui s'étend de mi- septembre à mi-mai avec un optimum entre les mois de décembre et février. La précipitation moyenne annuelle est de 1520 mm et d'une saison sèche pendant le reste de l'année [13-14].

La figure 1 montre la localisation géographique des sites d'enquête (marchés visités) dans la ville de Kinshasa, République démocratique du Congo.

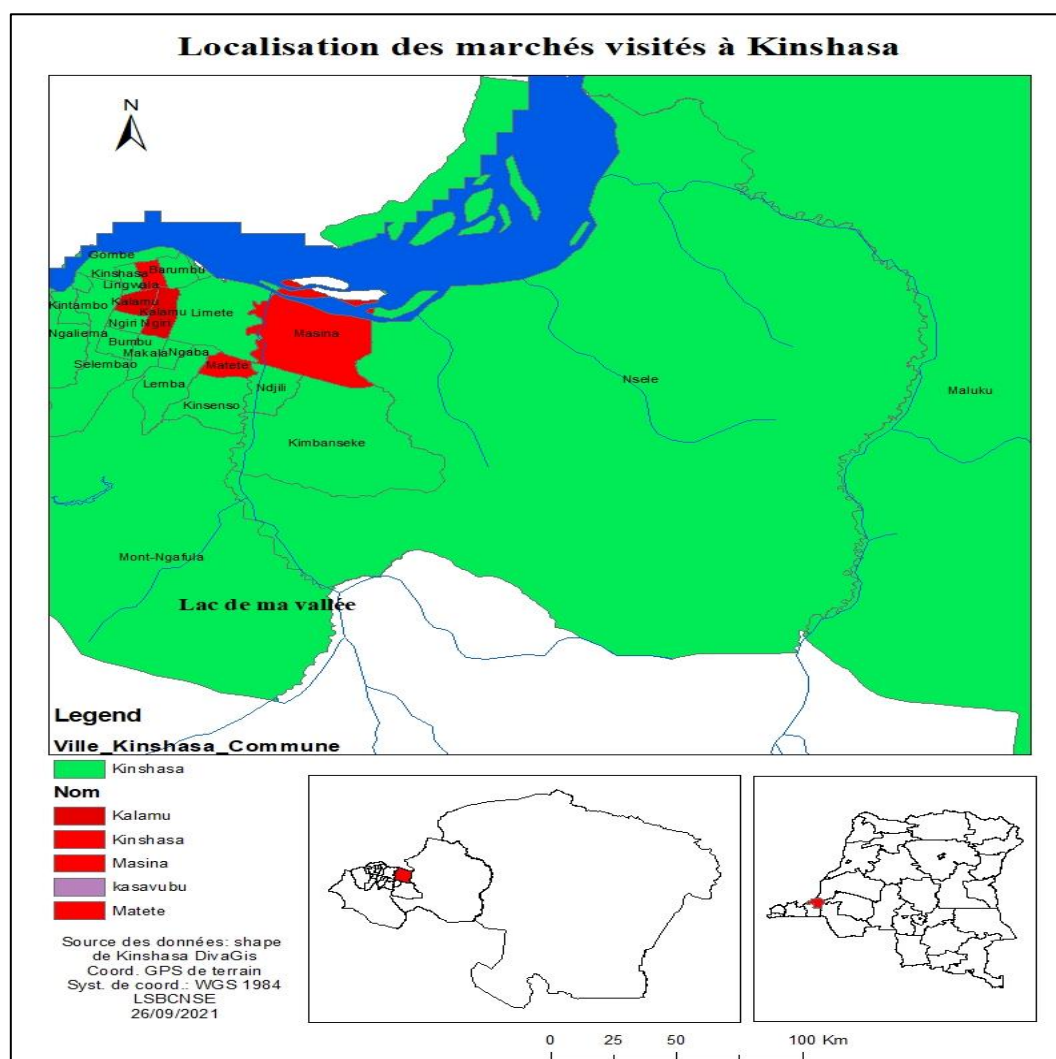


Fig. 1. Localisation des sites d'enquête

2.2 METHODES D'ETUDE

L'enquête a été réalisée auprès des cent (85 individus enquêtés) dont 50 vendeurs des plantes médicinales et 35 tradipraticiens exerçant dans les périphéries des marchés Central de Kinshasa, de la Liberté, Gambela, Matete et Somba Zikida à l'aide d'un questionnaire et sur base de consentement libre. L'enquête a été réalisée pendant la période allant de janvier et mars 2019 selon les principes repris dans la déclaration d'Helsinki. Après dépouillement des fiches d'enquête, l'Indice de confirmation, la Valeur d'accord d'utilisation et le facteur de consensus informateur ont été calculés [15-16].

Le logiciel SPSS version 21.0 a été utilisé pour analyser les données. L'identification des plantes a été réalisée par comparaison à l'aide des *exsicata* d'herbiers à l'Herbarium de la Faculté des Sciences de l'Université de Kinshasa. Les noms vernaculaires des espèces collectées ont aussi été permis de retrouver les noms scientifiques grâce à différents ouvrages scientifiques consultés.

3 RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 PROFILS SOCIODEMOGRAPHIQUES DES ENQUETES

Les vendeurs et les tradipraticiens sont recrutés auprès des hommes (58%) autant que chez les femmes (42%). Ils sont presque uniformément distribués à travers les différents âges. Concernant l'âge des vendeurs des tradipraticiens, il se relève que 40% des tradipraticiens ont l'âge situé entre 42 et 53 ans, 32% entre 30 et 41 ans et 24% ont 54 ans et plus. Les autres tranches d'âge sont moins représentées. Au point de vue instruction, seuls 37 % de vendeurs et 35 % des tradipraticiens ont atteint le niveau secondaire. L'utilisation des plantes médicinales est une pratique courante dans les tranches d'âges allant de 30 à 67 ans avec une prédominance

chez les personnes âgées de 45-54 ans (39%). Cependant, 95% des enquêtés exercent uniquement comme activité principale la vente des plantes médicinales, et 5% des enquêtés associent la vente de plantes médicinales avec d'autres produits.

3.2 ORIGINES DES PLANTES MEDICINALES

Concernant les origines des plantes utilisées dans les différents marchés enquêtés dans la ville de Kinshasa, le plateau de Batéké, zone savanicole située dans la périphérie est et nord de la ville, fournit 60% des plantes médicinales alors que la Province du Kongo Central fournit 30% de produits vendus. Seuls 5% des produits vendus aux marchés proviennent des jardins parcellaires dans la ville et les produits venus de zones lointaines de la Ville de Kinshasa notamment des forêts naturelles des provinces d'Equateur, de Tshuapa, de Mayi-Ndombe et de Sankuru ou des savanes de Kwilu et Kwango sont faiblement représentés.

3.3 ORGANES DES PLANTES UTILISÉES

Il ressort de la figure 2 que les racines (51%) sont les organes les plus vendus sur les marchés de Kinshasa, puis viennent des écorces (19%), des feuilles (13%), de tiges (7%) et des graines (4%). Les autres organes sont faiblement représentés. Ces organes de plantes sont très sensibles, leur prélèvement intense rend les espèces sollicitées très vulnérables et les expose à l'extinction [17].

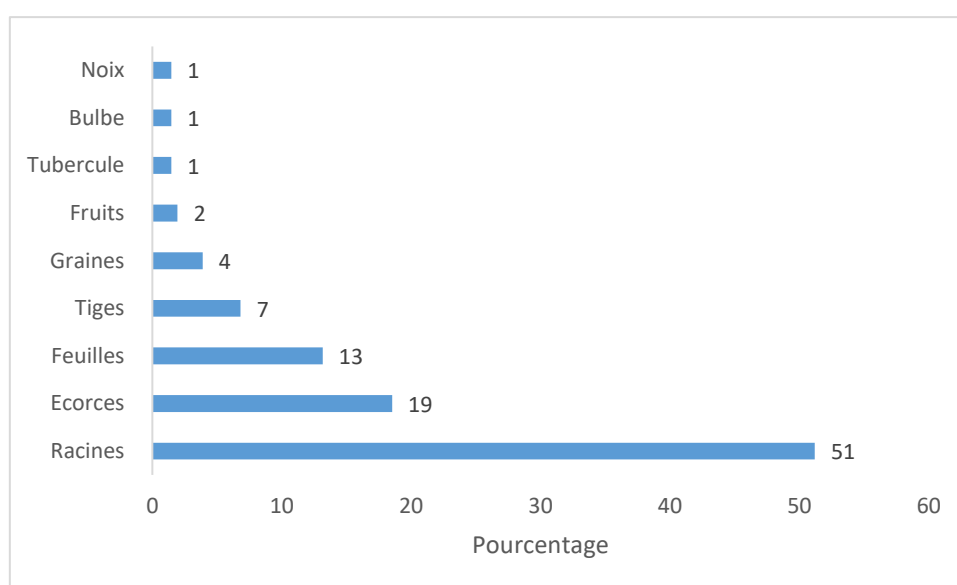


Fig. 2. Organes des plantes utilisées

3.4 DONNEES ETHNOBOTANIQUES

Le tableau 1 donne la liste des plantes répertoriées.

Tableau 1. Données ethnobotaniques et écologiques des plantes répertoriées

N°	Espèce (famille)	Nom vernaculaire	Maladies et traitement
1	<i>Aframomum alboviolaceum</i> (Ridley) K. Schum. (Zingiberaceae)	Tondolo (Lingala), Ntudulu (Kikongo) Matundula (kiyaka)	Hémorroïdes, feuilles et écorces pilées, onguent dans l'anus le soir. Morsure du serpent, décocté de feuilles sur la morsure, cataplasme de pâte de fruits pelés de jeunes pousses de <i>Oxalis corniculata</i> ajouter du sel.
2	<i>Aframomum melegueta</i> K. Schum. (Zingiberaceae)	Mondongo (lingala)	Maniguette (graines), Stimulant et aphrodisiaque. Graines séchées et moulues utilisées contre les vers intestinaux, la lèpre et la rougeole
3	<i>Albizia adianthifolia</i> (Schumach.) W.F. Wight (Mimosaceae/Fabaceae)	Mulu (Kiteke)	Décoction ou infusion de l'écorce est administrée pour traiter la fièvre, pour traiter la gale et autres

			infections cutanées. La sève de l'écorce est appliquée aux yeux contre la conjonctivite. L'écorce broyée appliquée localement pour soulager la démangeaison.
4	<i>Alstonia congensis</i> Engl. (Apocynaceae)	Mvanga, Anga Mutondo (lega)	L'écorce trempée ou bouillie contre le paludisme et les maux d'estomac. Fractures, décoction d'écorce, laver. Œdème, pulpe appliquée localement.
5	<i>Anacardium occidentale</i> L. (Anacardiaceae)	Liboto (Liboto)	La noix d'acajou permet de baisser le sucre dans le sang (contre le diabète)
6	<i>Anchomanes difformis</i> (Bl.) Engl. (Araceae)	Mbala kisimbi (Kiyaka)	Cancer, infusion de rhizome en cataplasme ou par voie orale.
7	<i>Annona senegalensis</i> Pers. (Annonaceae)	Mulondo (kikongo)	Asthénie sexuelle homme, écorces tige, rameau, tronc avec graine de <i>Afromomum melegueta</i> , racler et mastiquer. Décoction des racines, des feuilles et d'écorces traitement des mycoses, des hémorragies, de la dermatose et la conjonctivite.
8	<i>Bridelia ferruginea</i> Benth. (Euphorbiaceae)	Nkageti (Kiyaka), Mukuku (Kipende), Kinkong (Kisongo), kimuindu ki nseke (kitandu)	Macération des racines et d'écorces soulage la diarrhée, les maux d'estomac et la toux. La pâte obtenue d'écorce râpée comme oignent des blessures.
9	<i>Caloncoba welwitschii</i> (Oliv.) Gilg (Achariaceae)	Mubamba (Kiyaka) Kisani (kikongo)	Palpitation cardiaque, avec amaigrissement prononcé, bouillir ensemble l'écorce de <i>Garcinia cola</i> et de <i>C. Welwitschii</i>
10	<i>Cinchona officinalis</i> L. (Rubiaceae)	Mundaindai, Zumbu	Les plaies et blessures, appliquer localement la poudre provenant de l'écorce broyée. Décoction de racine et d'écorce soigne la démangeaison d'origine allergique. Un gargarisme avec une infusion soulage les maux de gorge. Paludisme, les états fébriles et grippaux, les troubles digestifs et perte d'appétit, infusion d'écorce et de racine.
11	<i>Cogniauxia podalaena</i> Baill. (Cucurbitaceae)	Yakalaka (ngwaka), muaka mamba (lotomba) Nseny (kiyansi)	Abcès, feuilles ramollies en application locale, œdème, macéré de la racine, voie anale, hoquet, macéré des feuilles, jus de feuille
12	<i>Cola acuminata</i> P.Beauv. (Sterculioideae/Malvaceae)	Lofimbo (Lingala), Nkasu (Kikongo)	Stimulant, lutte contre la fatigue physique et intellectuelle, la dépression, migraine, diarrhée, aphrodisiaque,
13	<i>Cola diversifolia</i> De Wild. (Sterculioideae)	Likasu (Lingala)	Stimulant, lutte contre la fatigue physique et intellectuelle, la dépression, migraine, diarrhée, aphrodisiaque,
14	<i>Coleus kilimandshari</i> Guerke (Lamiaceae)	Mutozo (Swahili) Impombo Ekinyansusi (nande)	Crampes, douleurs d'estomac en décoction des feuilles. Les feuilles pilées contre les infections cutanées notamment la gale. Appliquer localement.
15	<i>Costus edulis</i> De Wild. (Costaceae)	Musanga (Kimbala), Mukah (Kisongo)	Ecorces de racine séchées moulues, traitement des amygdales, de l'inflammation de la luette, et de l'inflammation du pharynx.
16	<i>Crossopteryx febrifuga</i> Benth. (Rubiaceae)	Mvala, Plante à chenille (Français)	Hépatite, drogue sèche, feuilles utilisées contre la démangeaison.
17	<i>Croton mubango</i> Mull.Arg. (Euphorbiaceae)	Bonyangi (Iokonda), mosange (kiyombe), kitakpu (ngwaka)	Œdèmes, une cuillère de soupe de la poudre de l'écorce du tronc dans un verre de vin de palme, 3x jour.

		Mbangumbangu, saku (Kikongo)	Tuberculose, décocté d'écorces du tronc (à sucer à volonté). Splénomégalie, décocté de la râpure de l'écorce du tronc, en lavement, 2 poires par jour.
18	<i>Cryptolepis sanguinolenta</i> Schl. (Asclepiadaceae)	Kalombo	Racine utilisée contre le paludisme. Tue les bactéries ulcère de buruli. Blennorragie, racine coupée
19	<i>Curculigo pilosa</i> (Schumach & Thonn.) Engl. (Hypoxidaceae)	Litungulu ya zamba (Lingala)	Rhizome tubérisé contre l'hypertension, maladies cardiaques
20	<i>Curcuma longa</i> L. (Zingiberaceae)	Miassa (Kimbala)	Rhizome utilisé comme épices, frais ou sèche moulu, poudre additif alimentaire, anti inflammatoire, contre aménorrhée et la flatulence.
21	<i>Cymbopogon citratus</i> (DC.) Stapf. (Poaceae)	Sinda (Lingala), citronnelle (Français)	Fusion, contre le paludisme, feuille odeur anti-moustique, traitement des troubles digestifs, décoction, antigrippaux, flatulences, hypotensives.
22	<i>Cyperus articulatus</i> L. (Cyperaceae)	Nsakunsaku	Macération des tubercules, Contre la fièvre (paludisme)
23	<i>Diospyros heterotricha</i> (B.L.Burt) F. White. (Ebenaceae)	Lufualundomba (Kikongo)	Racines bâtonnet à mâcher, poudre d'écorce de racine contre les infections urinaires
24	<i>Diospyros heudelotii</i> F.White. (Eberaceae)	Mulolo kongolo (Kiyansi)	Ecorces en décoction pour traiter les douleurs d'articulation, le paludisme, problèmes intestinaux.
25	<i>Dorstenia psilurus</i> Welw. (Moraceae)	Kintamba	Gonorrhée, décoction des feuilles pour lavement 1 poire par jour
26	<i>Entandrophragma angolense</i> (welw.) C.D.C (Meliaceae)	Mukasu, Mukomboro	Décoction ou macération boire contre les bronchites, affections pulmonaires, rhumes, œdèmes. Pulpe d'écorce usage externe sur les furoncles, plaies.
27	<i>Erythrophleum africanum</i> (Welw.ex Benth.) Harms. (Caesalpinaceae)	Mupuati	Infusion d'écorces, comme bain de bouche pour soulager les douleurs dentaires, pour soulager les maux d'estomac ou la dysménorrhée. L'écorce macérée dans l'eau pour traiter les maladies cardiaques et épilepsie. Ecorce de racine réduit en poudre et mélangé avec l'urine appliquée à la peau pour traiter la lèpre et la gale. L'écorce utilisée comme poison d'épreuve.
28	<i>Ficus asperifolia</i> Miq. (Moraceae)	Kikuya (Kikongo)	Plantes macérées mélanger avec huile de palme et appliquée 2x pour traiter les Jambes gonflées, œdèmes, démangeaison et jaunissement des cheveux. Traiter les MST dont la gonorrhée.
29	<i>Ficus thonningii</i> Blume. (Moraceae)	Nsanda	L'écorce et les feuilles soignent la fatigue. Feuilles utilisées dans la santé de la reproduction. Soigner les animaux (vétérinaire)
30	<i>Fluerya podocarpa</i> Wedd. (Urticacea)	Kifunga	Feuilles froissées masser le ventre avec le jus contre ocytotique, feuilles grillées au feu mélangé à aframomum contre la toux
31	<i>Garcinia huillensis</i> Welw. Ex Oliv. (Clusiaceae)	Kisima (Kikongo)	Hypotensive, interruption du lait maternel pendant la période d'allaitement: piler et macérer dans le vin de palme avec <i>Sapium cornitum</i> , <i>Vitex madienensis</i> et <i>Annona senegalensis</i> . Frictionner les seins avec le mélange.
32	<i>Garcinia kola</i> Kaekel. (Clusiaceae)	Ngadiadia (Lingala)	Les graines sont utilisées contre la bronchite, les infections de la gorge, les coliques, les maux de

			tête, le rhume et la toux. Consommer les noix 2x max. par jour.
33	<i>Hymenocardia acida</i> Tul. (Phyllanthaceae)	Mpeti (Kiteke), Kigeta (Kikongo), Muheta (Kimbala)	Feuilles passées sur fracture, recouvert des feuilles de <i>Terminalia macroptera</i>
34	<i>Hypoxis angustifolia</i> Lam. (Hypoxidaceae)	Etoile jaune	Feuilles macérées utilisées en bains locaux contre les prolapsus utérins. Rhizomes utilisés en cataplasme comme antiseptique, désinfectant et cicatrisant pour les blessures et plaies.
35	<i>Hyptis nepetifolia</i> R.Br. (Lamiaceae)	Nkama Ensongo (kikongo)	Epilepsie, piler et macérer les feuilles dans l'eau avec <i>Millettia vesicolor</i> , <i>Clerodendrum formicarum</i>
36	<i>Imperata cylindrical</i> L. (Beauv.) (Poaceae)	Mbamba (Kimbala), Usese (Kikongo) Manganga/esobe (lingala)	La décoction du rhizome est utilisée comme boisson diurétique, pour purifier le sang et traiter la dysenterie, les coliques, l'hypertension et les maladies vénériennes. La macération du rhizome est utilisée pour traiter la toux.
37	<i>Jatropha curcas</i> L. (Euphorbiaceae)	Mpuluka (Kikongo)	Le latex est utilisé pour cicatriser la plaie, contre la morsure du serpent et les problèmes de peau. Les fruits aident dans le traitement de l'hypertension.
38	<i>Lanena antiscorbutica</i> (Hiern) Engl. (Anacardiaceae)	nkumbi (Kikongo)	Gale chronique, démangeaison, ankylostomiase (nioka nkawu). Feuilles grillées mélangées avec les déchets de bananes et huile de palmiste.
39	<i>Lippia multiflora</i> P.Beauv. (Lamiaceae)	Malukulu (Kikongo) Bulukutu Thé de savane	Infusion des feuilles aide à la digestion, anti-ballonnement, anti-ulcère et laxatif léger.
40	<i>Mangifera indica</i> L. (Anacardiaceae)	Manga (Lingala), Mangulu (Kikongo)	Feuilles macérées pour lutter contre le diabète, décoction d'écorce pour traiter l'hémorroïde
41	<i>Maprounea africana</i> Mull.Arg. (Euphorbiaceae)	Sukisa (Lingala), Kisedisedi (Kikongo) Kavlumalulu (limbala)	Feuilles écrasées et mélangées avec eau contre les maux de tête, instillation oculaire. Décoction des racines pour traiter les vers intestinaux
42	<i>Matricaria chamomilla</i> L. (Asteraceae)	Fleur de camomille (Français)	Capitules en infusion contre insomnie, les troubles digestifs, contre eczéma.
43	<i>Millettia eetveldeana</i> (Micheli) Hauman. (Fabaceae)	Wenge, mwengeta (Kikongo)	Fièvre accompagnée des céphalées, bouillir les feuilles avec beaucoup d'eau et mélanger avec des feuilles <i>Boerhavia diffusa</i> , de <i>Sapium cornutum</i> , de <i>Lippia multiflora</i> .
44	<i>Millettia versicolor</i> Welw.ex Baker. (Fabaceae)	Luboka (Kiyombe)	Décoction des feuilles des feuilles, écorces tiges, et racines comme anthelminthique, verminoses des animaux domestiques
45	<i>Mondia whitei</i> (Hook.F) Skeels. (Asclepiadaceae)	Kimbiolongo (Lingala), Lunsefu (Kimbala) Mbombonganzi (sw.)	Décoction de racines recommandée dans les infections urinaires, les indigestions et intoxication alimentaire. Ecorces des racines fraîches se mastiquent, appréciées comme aphrodisiaque. On traite l'asthme chez les enfants en consommant de la poudre d'écorce avec du cacahuète.
46	<i>Morinda lucida</i> Benth. (Rubiaceae)	Nsiki (Kikongo), Indomba (Lingala)	Décoction des feuilles et racines, inhalation, bain contre l'hypertension, la diabète, congestion cérébrale, dysenterie, maux d'estomac.
47	<i>Morinda morindoides</i> (Baker) Milne-Redhead. (Rubiaceae)	Kongo bololo (Lingala)	Décoction des feuilles, contre les maladies cutanées, anti paludisme, vermifuge puissant, anti variole.

48	<i>Musanga cecropioides</i> R.Br. (Moraceae)	Musakumuni, Mutchangumuni (Tshiluba) kombokombo	Infections pulmonaires, décoction et mastication de l'écorce. Fausses couches répétées, decocté de la racine mélanger avec <i>Alchornea cordofolia</i> comme liquide de boisson et de cuisson. Stérilité, macéré la racine de tronc mélangé avec le <i>Cola diversifolia</i> , voie anale. Douleurs de hanche, pilat des feuilles fraîches en cataplasme.
49	<i>Newbouldia laevis</i> (P.Beauv.) Seem.ex Bureau. (Bignoniaceae)	Mupesipesi	Œdèmes, massage avec les racines pillées Migraine persistante, écorces fraîches. Epilepsie décoction des racines avec les racines d' <i>Alstonia boonei</i> , <i>Jatropha curcas</i> . Hypertension, décoction de racine <i>Afraegle paniculatum</i> et feuille de <i>N. laevis</i>
50	<i>Pentaclethra macrophylla</i> Benth. (Mimosaceae)	Muwanzi (Kimbala), Ngasi (Kikongo)	Les fruits murs sont utilisés pour soigner les plaies. Décoctions des feuilles, écorces contre la gonorrhée et les convulsions. Infusion d'écorce comme abortif.
51	<i>Pentadiplandra brazzeana</i> Baill. (Capparaceae)	Kengi kiasi (Kimbala), Musimi (Kikongo)	Macérer les écorces, suite accouchement. Décoction racine anthelmintique
52	<i>Phyllanthus floribundus</i> Mull. Arg. (Phyllanthaceae)	Nsende (Kikongo)	Racine calcinée et écrasée mélangée avec le sel indigène et huile de palme calme les douleurs de femme après accouchement.
53	<i>Pseudospondias microcarpa</i> (A.pich.) Engl. (Anacardiaceae)	Ngilu	Décoction des feuilles, soigner la toux, la jaunisse et autres infections des yeux. Elle est aussi utilisée contre la malaria et la constipation.
54	<i>Psidium guajava</i> Sw. (Myrtaceae)	Mapela (Lingala)	Infusion des feuilles contre la diarrhée, la pression artérielle Macération des feuilles contre l'asthme, le hoquet et les infections des reins.
55	<i>Pterocarpus tinctorius</i> (welw.) Warb. (Fabaceae)	Nkula (Kiyaka), Kula (Kikongo) Mninga maji (sw)	Décoction d'écorce s'applique en lavement pour traiter la congestion pulmonaire chez les enfants
56	<i>Pycnanthus angolensis</i> (welw.) Warb. (Myridticaceae)	Kilomba (Kikongo) Mulomba (arbre saint)	Fièvre, Décocté de la racine d' <i>Elais guineensis</i> associé à l'écorce du tronc de <i>P. angolensis</i> , lavement. Toux rebelle, décocté de l'écorce du tronc. Cicatrisation de plaie, latex de l'écorce. Maux de ventre, donner le nom et de la personne malade à traiter à l'arbre. Prélever les écorces en faisant la prière. Mettre l'écorce dans un seau d'eau, pour le lavement. Protection contre les attaques des sorciers, prélever les écorces, prendre les cheveux, les ongles les cacher au pied de l'arbre.
58	<i>Quassia africana</i> Baill. (Simaroubaceae)	Mupeshipeshi (Kikongo), Ndudindudi (Kiyombe) yombo	Hernie, gratter l'écorce et prendre la poudre dans l'eau dans un petit gobelet et prendre le liquide. Dysménorrhée, macéré de la racine, ou par voie anale, lavement. Epilepsie, macéré de la racine. Maux de ventre, décoction de racines <i>Q. africana</i>
59	<i>Securidaca longepedunculata</i> Fresen. (Polygalaceae)	Nsunda (Kikongo), Musunda	Les graines sont utilisées dans les préparations cosmétiques, après pilage et une courte cuisson.

			L'huile extraite sert pour les soins de la peau et des cheveux. La décoction des racines sert aux traitements des douleurs dentaires; la lutte contre l'eczéma, les dermatites allergiques, le prurit et l'anémie.
60	<i>Steganotaenia araliacea</i> Hochst. (Apiaceae)	Mumvumbi mvumbi (Kikongo)	Dysenterie épidémique, feuilles et jeunes, pilées et ajouter l'eau, prendre par voie orale.
61	<i>Strychnos cocculoides</i> Backer. (Loganiaceae)	Makalakonki (Kikongo)	Décocté des racines et des feuilles contre les maux de ventre, les vers intestinaux, trypanosomiase, les infections urinaires et le paludisme. Macéré aqueux de feuilles préalablement pilées contre les colites et les entéro-colites.
62	<i>Strychnos icaja</i> Baill. (Loganiaceae)	Mbondongo (Lingala), Ngatutu (Ngwaka)	Utilisés comme poisons d'épreuves et poisons des flèches
63	<i>Syzygium guineense</i> (Willd.) DC. Subsp. guineense. (Myrtaceae)	Nkisu (Kikongo)	Hémiplégie, décoction d'écorces, tiges, rameaux. Application local
64	<i>Vernonia amygdalina</i> Del. (Asteraceae)	Malulu (Kikongo)	Rougeole et varicelle, jus de feuilles pressées et mélangé, frotter le corps. Hémorroïdes, Jus de feuilles pressées et mélangé avec le jus de citron et d'orange, boire pendant 15 jours.
65	<i>Vitex madiensis</i> Oliv. (Verbenaceae)	Kinfilu, nfiyu, kifuti (kikongo)	Macération d'écorces contre le paludisme
66	<i>Voacanga Africana</i> Stapf. (Apocynaceae)	Mundaindai Kimbala), Nkondankonda (Kikongo)	Maladies mentales. Cuisson d'écorces de tige et de racine de <i>V. africana</i> . Décoction des tiges pour traiter les plaies

Les données du tableau ci-dessus montrent que 66 espèces de ces plantes médicinales identifiées sont utilisées dans le traitement de 38 maladies. Parmi les 38 maladies citées, le consensus élevé ne se dégage que dans le traitement de la fièvre due au paludisme (61%) et le diabète sucré (54 %). Cependant, le consensus le plus faible est obtenu avec le traitement des Hémorroïdes, des infections urinaires, l'hypertension artérielle, l'asthénie sexuelle et la toux. En outre, on peut noter une absence de consensus pour 19 maladies citées.

3.5 DIVERSITÉ DES ESPÈCES MÉDICINALES RECENSÉES AUX MARCHÉS URBAINS DE KINSHASA

Au regard du tableau 1 ci-dessous, il se dégage que 66 espèces sont identifiées avec 59 genres regroupés en 40 familles et sous-familles. Seules les Familles de Zingiberaceae compte 6 espèces réparties en deux genres, de Fabaceae 4 espèces réparties en 4 genres, de Euphorbiaceae avec 4 espèces et 4 genres, de Moraceae avec 4 espèces et 3 genres de Lamiaceae avec 3 espèces et 3 genres. Les autres familles ne détiennent que moins de deux espèces chacune.

Les différentes familles et sous-familles des espèces représentées sont présentées dans la figure 3 suivante.

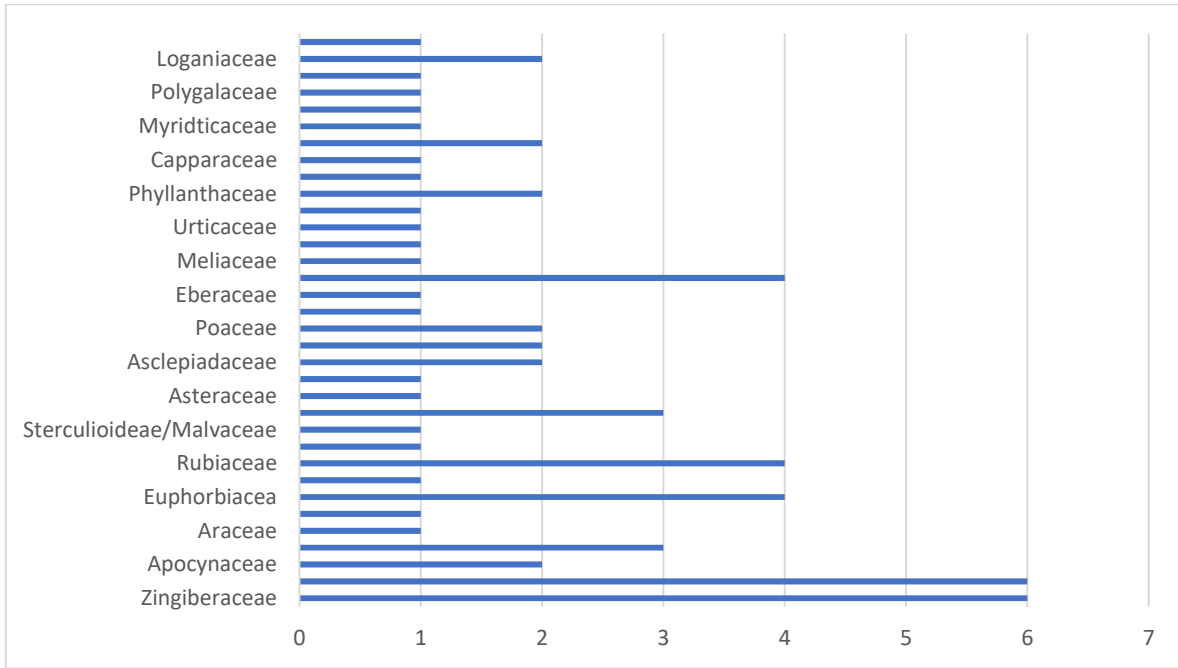


Fig. 3. Richesse spécifique des familles recensées

3.6 MODE DE PRÉPARATION DE RECETTE

Il ressort de la figure 4 que la décoction est le mode le plus utilisé en vue de la préparation de recette (75%), suivis de macération (13%), d'infusion (7%), et le cataplasme et oignent ou liniment huileux (3%).

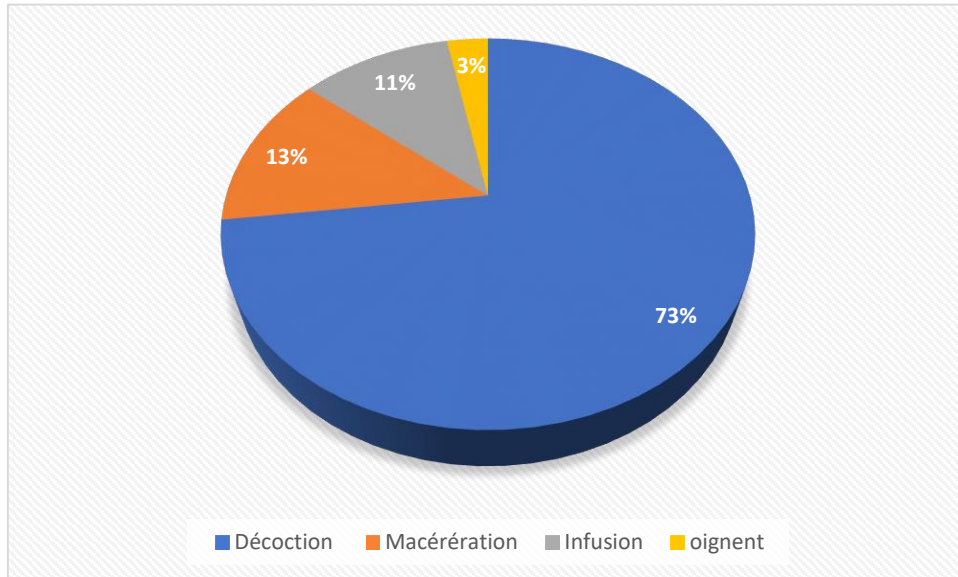


Fig. 4. Mode de préparation de recette

3.7 VOIE D'ADMINISTRATION

La figure 8 que la voie orale est la plus utilisée (75%), suivies respectivement de voie cutanée (10%), de suppositoires (7%), et de lavement (4%). Les autres voies sont faiblement représentées

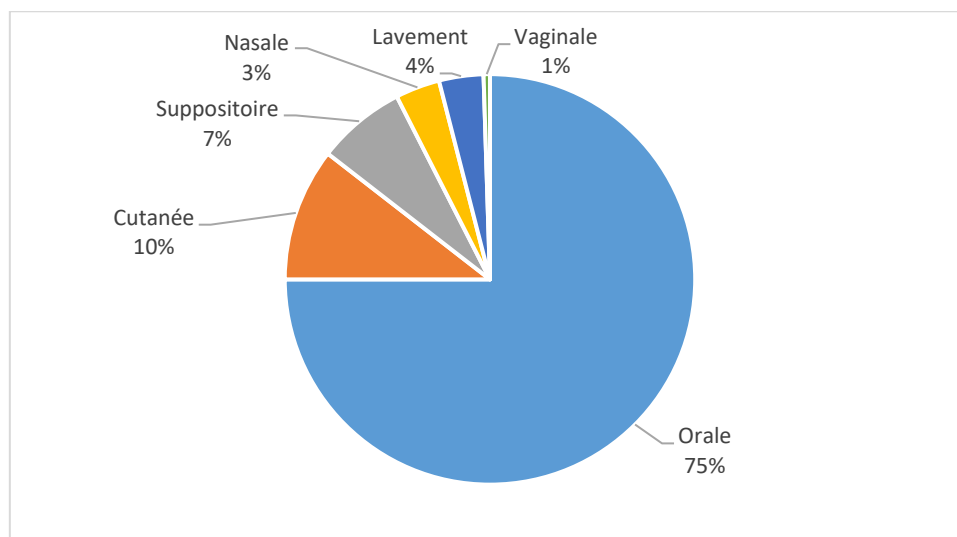


Fig. 5. Voies d'administration de recette traditionnelle

4 CONCLUSION

La présente étude, réalisée dans les principaux marchés de la Ville de Kinshasa, a pour objectif de contribuer à la connaissance des plantes médicinales et de leurs usages thérapeutiques en vue de convertir les savoirs naturalistes locaux en une connaissance scientifique à conserver de manière durable. Il ressort de cette étude que: 66 espèces réparties en 59 genres et 40 familles ont été inventoriées dans la flore médicinale vendues dans les marchés de Kinshasa. Ces plantes traitent 38 maladies, toutefois, le meilleur consensus ne se dégage entre les vendeurs et tradipraticiens que dans le traitement de la fièvre due au Paludisme et le Diabète sucré. Le consensus le plus faible est obtenu avec le traitement des Hémorroïdes, des infections urinaires, l'hypertension artérielle, la faiblesse sexuelle et la toux. En outre, on peut noter une absence de consensus pour 19 maladies citées. Les vendeurs et les tradipraticiens sont recrutés auprès des hommes autant que chez les femmes. Ils sont presque uniformément distribués à travers les différents âges. Concernant l'âge des vendeurs et des tradipraticiens, il se relève que près de 70 % des tradipraticiens ont l'âge situé entre 30 et 53 ans. Les autres tranches d'âge sont moins représentées. Au point de vue instruction, seuls les tiers de vendeurs et tradipraticiens ont atteint le niveau secondaire. L'utilisation des plantes médicinales est une pratique courante dans les tranches d'âges allant de 30 à 67 ans avec une prédominance chez les personnes âgées de 45-54 ans. Cependant, la majorité d'enquêtés ont comme activité principale la vente de plantes médicinales, et la moitié associe la vente de plantes médicinales avec d'autres produits. La décoction est le mode de préparation le plus utilisé tandis que l'écorce et la racine sont les parties de la plante les plus sollicitées. Il est donc souhaitable que les screening chimiques et les analyses phytochimiques soient réalisées sur les plantes ayant obtenues le meilleur consensus dans le traitement du paludisme et le diabète.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les membres d'équipe de l'Unité d'Ecodéveloppement, Ethnobiologie et Savoirs Naturalistes, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, République démocratique du Congo, qui ont bien voulu faire la relecture de ce travail. Ils remercient également l'Assistant Ntalakwa Makolo Théophane, de la Faculté des Sciences, pour sa contribution à l'élaboration de la carte reprise dans ce travail.

REFERENCES

- [1] K.N. Ngbolua, H. Rafatro, H. Rakotoarimanana, R.S. Urverg, V. Mudogo, P.T. Mpiana, D.S.T. Tshibangu. Pharmacological screening of some traditionally-used antimalarial plants from the Democratic Republic of Congo compared to its ecological taxonomic equivalence in Madagascar. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, Vol. 5, no. 5, pp. 1797-1804, 2011a.
- [2] World Health Organization. Traditional medicine strategy 2002-2005, 2002. [http://www.who.int/medicines/library/trm trat eng.pdf](http://www.who.int/medicines/library/trm_trat_eng.pdf).
- [3] K.N. Ngbolua, B.M. Benamambote, P.T. Mpiana, D.M Muanda, E.G. Ekutsu, D.S.T. Tshibangu, B.Z. Gbolo, C.L. Muanyishay, N.B. Basosila, G.N. Bongo. B. Robijaona. Ethno-botanical survey and Ecological Study of some Medicinal Plants species traditionally used in the District of Bas-Fleuve (Bas-Congo Province, Democratic Republic of Congo). *Research Journal of Chemistry*, Vol. 01, no. 02, pp. 01-10, 2013.
- [4] J.A. Asimonyio, J.C. Ngabu, C.B. Lomba, C.M. Falanga, P.T. Mpiana, K.N. Ngbolua. Structure et diversité d'un peuplement forestier hétérogène dans le bloc sud de la réserve forestière de Yoko (Ubundu, République Démocratique du Congo). *International Journal of Innovation and Scientific Research*, Vol. 18, no. 2, pp. 241-251, 2015.
- [5] K.N. Ngbolua, P.T. Mpiana, V. Mudogo, N.K. Ngombe, D.S.T. Tshibangu, E.G. Ekutsu, O.N. Kabena, B.Z. Gbolo, L. Muanyishay. Ethno-pharmacological survey and Floristical study of some Medicinal Plants traditionally used to treat infectious and parasitic pathologies in the Democratic Republic of Congo. *International Journal of Medicinal Plants* Vol. 106, pp. 454-467, 2014.
- [6] J.A. Asimonyio, K. Kambale, E. Shutsha, G.N. Bongo, D.S.T. Tshibangu, P.T. Mpiana, K.N. Ngbolua. Phytoecological Study of Uma Forest (Kisangani City, Democratic Republic Of The Congo). *J. of Advanced Botany and Zoology*, V3I2. DOI: 10.15297/JABZ.V3I2.01, 2015.
- [7] K.N. Ngbolua, G.M. Ngemale., N.F. Konzi, C.A. Masengo, Z.B. Gbolo, B.M. Bangata., T.S. Yangba, N. Gbiangbada. Utilisation de produits forestiers non ligneux à Gbadolite (District du Nord-Ubangi, Province de l'Equateur, R.D. Congo): Cas de Cola acuminata (P.Beauv.) Schott & Endl. (Malvaceae) et de Piper guineense Schumach. & Thonn. (Piperaceae). *Congo Sciences* Vol. 2, no. 2, pp. 61-66, 2014.
- [8] B. L. Mandjo, J. Paulus, D. E. Musibono, Dynamique des savoirs naturalistes des Pygmées Batwa de la région du Lac Tumba face au changement de leur mode de subsistance. *International Journal of Innovation and Applied Studies* 10 (4): 1086-1102, 2015.
- [9] B. L. Mandjo, J. Paulus, and D.-E. Musibono, Cultural transmission of traditional ecological knowledge among Batwa pygmies and Ntomba bantou in Lake Tumba landscape, Democratic Republic of Congo. *International Journal of Innovation and Scientific Research*, vol. 16, no. 1, pp. 114–127, 2015.
- [10] B. L. Mandjo, J.Paulus, and D. E. Musibono, Food strategy of Batwa pygmies in Lake Tumba landscape, Democratic republic of Congo. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 11, no. 3, pp. 742–753, 2015.
- [11] B. L. Mandjo, J. Paulus, and D. E. Musibono, Assessment of importance of environment and activities in Batwa communities of Bikoro area, Democratic Republic of Congo. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 11, no. 3, pp. 734–741, 2015.
- [12] B.L. Mandjo, Biodiversité, Alimentation et Santé chez les Pygmées Batwa de la région du Lac Tumba en République Démocratique du Congo. Mémoire de DEA, Université de Kinshasa, 2010.
- [13] K.L. Lassa. Inventaire préliminaire des plantes médicinales vendues dans quelques marchés de la partie Est de la ville de Kinshasa: cas de Mont - Amba et Tshangu. Mémoire de DEA, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, 2007.
- [14] K.N. Ngbolua, Benjamin L. Mandjo, Juvin M. Munsebi, Masengo C. Ashande, Lengbiye E. Moke, Lionel S. Asamboia, Ready K. Konda, Didier L. Dianzuangani, Marlin Ilumbe, Adelin B. Nzudjom, Kadimanche Mukebayi, and Pius T. Mpiana, Etudes ethnobotanique et écologique des plantes utilisées en médecine traditionnelle dans le District de la Lukunga à Kinshasa (RD du Congo). *International Journal of Innovation and Applied Studies*, Vol. 26 No. 2, pp. 612-633, 2016.
- [15] K.L. Lassa. Inventaire préliminaire des plantes médicinales vendues dans quelques marchés de la partie Est de la ville de Kinshasa: cas de Mont - Amba et Tshangu. Mémoire de DEA, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, 2007.
- [16] B.G. Ilumbe, P. Van Damme, F.L. Lukoki, V. Joiris, M. Visser, J. Lejoly. Contribution à l'étude des plantes médicinales dans le traitement des hémorroïdes par les pygmées de Twa et leur voisin Oto de Bikoro, RDC. *Congo Sciences* Vol. 2, no. 1, pp. 46-54, 2014.
- [17] B. L. Mandjo, P. A. Dande, Farmers' perceptions of climate change and endogenous adaptive strategies in Tumba landscape, Democratic Republic of Congo. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, Vol. 33 No. 3, pp. 585-595, 2021.